

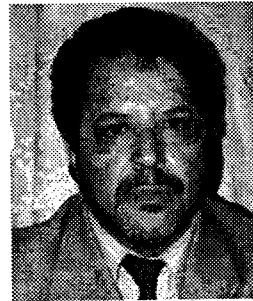
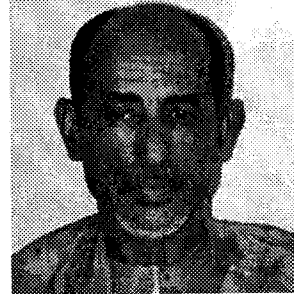
Remaniement permanent et petites retouches inexplicables

Qui a peur du changement?

Le grand chambardement annoncé – et même appelé – par la rue mauritanienne n'a finalement pas eu lieu.

Ce n'est qu'un mini remaniement qui s'est traduit par l'entrée de quatre personnes au gouvernement et le départ de trois anciens ministres. La nomenclature du gouvernement a été, elle aussi, touchée, avec le changement d'appellation de certains ministères et la création, de nouveau, d'un secrétariat d'Etat chargé de l'état civil.

Nouakchott, 29 mars. Un vent chaud et sec souffle sur la ville. Les gens avaient du mal à sortir dans la rue. Vers 11h 30mn, le site web "Forum Diaspora" diffuse un article paru dans le journal anglais The Independent, et qui annonce que le Tsumani, le terrible tremblement de terre qui a frappé de nouveau certains pays asiatiques, se dirige vers "le sud, en direction de la Mauritanie". Les internautes mauritaniens propagent la nouvelle dans la capitale. C'est la panique la plus totale dans le "milieu snob" qui ne rate aucune publication sur le Net relative à la Mauritanie. Heureusement, au moment où la rumeur commence à toucher le grand public, arrive la précision: il ne s'agit pas de la Mauritanie mais plutôt de



De gauche à droite: Lemrabott Sidi Mahmoud, Kane Moustapha, Mohamed Nouh Ould Taleb Vezzaz et Mohamed Lemine Ould Deidah.

l'Ile Maurice. Le journaliste anglais a tout simplement fait la confusion entre les deux pays, aux appellations très proches dans la langue anglaise.

Entre temps, une autre rumeur prend le dessus, celle portant sur un autre "tsumani" au sein du gouverne-

ment. Elle n'arrive presque pas à capter l'attention, tant les rumeurs sur les remaniements ministériels sont quasi quotidiennes à Nouakchott. Pourtant, cette fois-ci, l'information s'avère exacte. Le "changement" tant attendu est enfin arrivé. Mais contrairement à ce qui a été annoncé, le "tsumani gou-

vernemental" est d'une amplitude très faible. Trois ministres de l'ancienne équipe (Bâ Bocar Soulé, Mohamed Abdellahi Ould Babana, Mohamed Kaber Ould Khattri) font les frais de ce mini remaniement.

Suite en page 5

Remaniement permanent et petites retouches inexplicables

Qui a peur du changement?

Suite de la Une

Quatre nouveaux visages font leur entrée dans le gouvernement (Lemrabott Sidi Mahmoud, Mohamed Lemine Ould Deidah, Kane Moustapha, Mohamed Nouh Ould Taleb Veزاز). Bien sûr, on ne donne pas d'explications officielles à ce mouvement. La coutume ici veut que le président agit comme il l'entend, sans contrainte ni obligation d'en rendre compte, et il revient à ceux qui le désirent de chercher l'explication de ses agissements. Une gymnastique intellectuelle que certains n'hésitent pas à entamer tandis que d'autres se refusent de commenter ce qui relève, à leurs yeux, de l'absurde. Au Calame, nous avons décidé de jouer le jeu et de prendre le risque de commenter ce mini remaniement.

Préparer l'avenir

Le point marquant du remaniement de mardi dernier est sans doute l'arrivée d'un ancien nouveau ministre de l'Intérieur, Lemrabott Sidi Mahmoud Ould Cheikh Ahmed qui signe ainsi son quatrième come back au gouvernement (un record en la matière, Macha' Allah). C'est la troisième fois qu'il est nommé à la tête de ce département. Méthodique, ouvert et sympathique, Lemrabott a à son actif d'avoir organisé les élections législatives et municipales de 2001 qui ont été saluées par tous les acteurs

politiques. Son retour à moins de deux ans des futures élections de 2006 rassure quant à la possibilité de transparence de ces élections.

Deuxième point marquant de ce remaniement: la création d'un ministère du Pétrole et de l'Energie. Hésitant depuis le début de la recherche pétrolière à évoquer publiquement l'existence de cette richesse, Ould Taya lâche enfin la morceau avec la création d'un département chargé du pétrole qui est confié à un proche, au sens propre et figuré.

Dernier point significatif du changement opéré dans le gouvernement: création d'un secrétariat d'Etat chargé de l'état civil. La création de ce département est directement liée à l'exploitation du pétrole. Plusieurs voix en effet appellent depuis un certain temps à la mise en place d'un état civil fiable et à la nécessité de promulguer des lois strictes pour organiser et prévenir l'immigration, qui accompagnera certainement l'exploitation de l'or noir. Il semble qu'il y a eu un grand laisser-aller dans ce secteur au cours des derniers mois.

Les autres nominations et permutations répondent essentiellement aux besoins, inavoués et parfois inavouables, des dosages tribaux et ethniques.

BEN ABDELLA